

général de Paris, au sujet du maintien des écoles chrétiennes :

« L'Eglise est essentiellement maîtresse d'école. Elle l'est par la volonté de son divin Fondateur : « Allez, enseignez toutes les nations. » L'histoire est là pour attester qu'elle a admirablement compris et rempli cette mission sublime. C'est l'Eglise qui a créé de toutes pièces l'enseignement à tous ses degrés : l'enseignement primaire d'abord, dont les églises cathédrales furent le berceau, puis l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur. Elle n'abdiquera sur aucun point cette tâche qui s'appuie sur le plus imprescriptible de ses droits et qui constitue le plus essentiel de ses devoirs.

« Cependant, allez-vous me dire, si le gouvernement va jusqu'au bout de l'attentat qui révolte à si juste titre la conscience nationale, s'il ferme vos écoles, que ferez-vous ?

« Ce que nous ferons ? Nous en ouvrirons d'autres. On chasse les Sœurs ? Nous ferons appel au dévouement d'institutrices laïques, animées du même esprit.

« Les Congrégations enseignantes ne sont qu'un instrument entre les mains de l'Eglise. Instrument excellent et qui a fait ses preuves, c'est même pour cela que les sectes ennemies ont juré de le briser ; mais non pas, toutefois, instrument nécessaire au point que sa disparition momentanée empêche l'Eglise d'accomplir son œuvre éducatrice et de rester la maîtresse d'école qu'elle est essentiellement, comme je vous le rappelais tout à l'heure.

« Mais, me direz-vous encore, où trouverez-vous ce personnel laïque, apte à remplacer dans vos écoles les Sœurs expulsées ? Je vous répondrai que ce personnel est prêt, du moins à Paris. Nous l'avons sous la main. Et comment voulez-vous que nous soyons embarrassés pour le recrutement d'institutrices catholiques, à une époque où les femmes de chambre elles-mêmes ont leur brevet ? Nous n'aurons d'autre embarras que celui du choix.

« Et pour parler spécialement de ma paroisse, sur laquelle il est naturel que je sois mieux documenté, j'ose vous dire que si l'on ferme les écoles congréganistes, les Sœurs seront remplacées par des femmes dont les noms provoqueront peut-être quelque étonnement, mais surtout forceront le respect de tous, non pas qu'ils appartiennent à l'armorial de France —